

L'hon. M. Fulton: C'est la boule de cristal qui vous l'a révélé!

L'hon. M. Pickersgill: Convenons-en tous deux. On l'a découvert après des recherches très sérieuses, il y a plusieurs années, quand le mythe a commencé à se répandre. Je pense que c'est peut-être Sir Alexander Mackenzie, le premier libéral à devenir premier ministre, et aussi le premier à occuper le poste de ministre des Travaux publics qui a eu son bureau à cet endroit, mais sir John A. Macdonald n'y a pas eu de bureau. Ce n'est peut-être pas très important, mais le ministre m'a mis au défi et je lui réponds.

M. Bourget: Ce poste comprend aussi des matériaux. Le ministre pourrait-il nous dire quelle somme est affectée à l'achat de matériaux?

L'hon. M. Churchill: Je ne suis pas certain de pouvoir donner ce renseignement à l'honorable député ce soir. Je vais transmettre sa question au ministre des Travaux publics et ce dernier pourra peut-être communiquer avec lui. Les renseignements que j'ai sous les yeux ne me donnent pas un décompte des matériaux, etc.

M. Bourget: Je pense que les matériaux représentent un montant assez important. Il y a quelques minutes, le ministre a insisté sur le fait que ces projets ont été lancés pour fournir des travaux d'hiver et je voudrais savoir quelle somme est affectée à l'achat de matériaux et quelle somme est consacrée aux travaux. Le ministre n'a peut-être pas de renseignements au sujet de la quantité des matériaux achetés, mais pourrait-il nous donner le nombre de travaux ou le nombre d'entreprises de plus de \$2,500 et nous dire où seront réalisés ces travaux?

L'hon. M. Churchill: Je vais vous citer un exemple. A Terre-Neuve il y a six projets d'aménagement d'édifices de l'État et de bureaux de poste, s'échelonnant de \$1,750 dans un cas à \$4,200 dans un autre. Voilà à peu près le genre de travaux qui sont accomplis.

M. Bourget: Quels travaux a-t-on exécutés, des réparations à la plomberie?

L'hon. M. Churchill: Non, du peinturage à l'intérieur à Carbonear (Terre-Neuve) ainsi qu'à St. Anthony (Terre-Neuve); l'amélioration de l'éclairage à Bishop's Falls; un vestibule pour les cases postales et des travaux de terrazzo à Stephenville; des salles de toilette à Walkerville; du peinturage intérieur à St. Lawrence. Voilà le genre de travaux exécutés en hiver.

En Nouvelle-Écosse, il y a eu du peinturage intérieur à Halifax, \$8,000; ainsi qu'à l'édifice de Yarmouth, \$8,000, et des modifications aux

[L'hon. M. Pickersgill.]

locaux du huitième étage de l'édifice Ralston à Halifax, \$1,600. Je puis continuer, le député veut-il connaître les autres postes?

M. Bourget: Non, je m'informais seulement des postes de plus de \$25,000.

L'hon. M. Churchill: Le seul que je puisse trouver est de \$25,000 exactement. Il s'agit de réparations à la maçonnerie, à Blackpool (Québec).

L'hon. M. Pickersgill: Est-ce une salle de danse?

M. Herridge: Monsieur le président, à titre de socialiste et membre d'un parti qui estime l'histoire et les traditions canadiennes et qui n'appuie pas l'explication matérialiste de la vie, parce qu'il croit que les hommes ne se nourrissent pas que de pain, je préconise qu'on conserve l'édifice de l'Ouest, la belle symétrie et l'architecture gothique des édifices parlementaires.

L'hon. M. Pickersgill: Moi aussi, mais que ce soit fait avec économie.

M. Robichaud: Monsieur le président, le ministre pourrait-il nous dire si ces travaux sont exécutés à la journée ou en régie. Si c'est par soumissions comment en fait-on l'appel?

L'hon. M. Churchill: C'est par adjudication ou soumissions publiques.

M. Peters: Monsieur le président, j'aimerais obtenir du ministre des renseignements sur le bureau de sir John A. Macdonald. C'est une question dont a parlé l'honorable député de Bonavista-Twillingate qui a déclaré que ce bureau n'avait jamais été celui de sir John A. Macdonald. Nous n'avons aucun intérêt, je crois, à conserver comme symbole une fausseté. Est-ce qu'on a consulté les archives à ce sujet? Le gouvernement s'est-il assuré que c'était vraiment le bureau de sir John A. Macdonald, sinon pourquoi fait-on ce travail?

L'hon. M. Churchill: Monsieur le président, je signalerai la question de l'honorable député au ministre des Travaux publics qui a peut-être fouillé la question. S'il n'a pas la réponse nous saurons où la trouver.

L'hon. M. Pickersgill: Dites-lui bien de communiquer avec le bon Tilley.

M. Peters: Je ne suis vraiment pas ravi de ce qu'a dit l'honorable député de Bonavista-Twillingate à propos de cette question. Si ce qu'il a dit est vrai, il n'est pas nécessaire je crois que nous allions consulter ses dossiers pour établir la vérité. Il y a des dossiers j'en suis sûr qui prouveraient si la chose est vraie ou non. Nous sommes tout à fait satisfaits si le ministre nous promet qu'il s'occupera de la question et en informera la Chambre.